

paroles : O aveuglement prodigieux des hommes ! ils ont une âme et un corps ; l'une, noble et incorruptible, l'autre, méprisable et sujet à la corruption ; ils donnent tous leurs soins à leur corps et négligent leur âme ! Ce désordre, Bossuet le signalait en le déplorant, quand il s'écriait : Hélas ! on aime son corps, on l'aime avec une attache qui fait oublier l'âme, et l'image de Dieu qu'elle porte empreinte dans son fond :

O mon Dieu, combien je suis coupable ! J'ai soigné et orné mon corps pour repaître mon orgueil et ma vanité, et j'ai délaissé mon âme, comme si sa destinée m'était étrangère. O mon Dieu, aidez-moi à rendre à mon âme toute sa dignité, en lui rendant la sainte liberté de vos enfants, ses droits au ciel et sa ferveur première. Ainsi soit-il.

RÉSOLUTION.

Je sacrifierai tout au salut de mon âme.

Cruelle Séparation.

Nous avons vu, dans le chapitre sur les premières années du sacerdoce de Pie IX, que ce fut au milieu d'un peuple d'orphelins, que ce glorieux Pontife aima à consacrer les prémices de sa charité, et à faire éclater son zèle. Nous allons voir maintenant jusqu'à quel point il était parvenu à gagner l'affection de ses chers orphelins :

Un soir, une affreuse désolation régnait dans l'enceinte de la *Tata-Giovanni* " L'abbé Mastai nous quitte ! Le Pape nous ôte l'abbé Mastai ! Nous perdons notre ami, notre protecteur, notre père ! " criaient tous ensemble les orphelins. Les plus petits se jetaient autour du jeune prêtre, leur bienfaiteur, et les mains jointes, à genoux, les yeux baignés de larmes, ou le retenant par les habits : " Père, père, répétaient-ils en sanglotant, oh ! ne nous abandonnez pas, ne nous quittez pas, ne nous faites pas